

# Visite terrain sur la ferme des Sicaudières à Bressuire – Séminaire de travail Resp'Haies et Enseign'Haies avec l'enseignement agricole – 8 juin 2022

- Une visite avec Bocage Pays Branché / Etienne Berger
- Illustration des situations d'apprentissage sur diverses haies de l'établissement, ce qu'elles permettent d'étudier ou de faire comme chantier avec des classes + échanges techniques sur les services écosystémiques / la multifonctionnalité des haies, la gestion
- **Participants** : EPL Bressuire : Pauline Viaud, David Renevret, Edouard Fuzeau ; EPL Melle : Vincent Tamisier ; EPL Rochefort Montagne : Sylvie Hauzard ; EPL Coutances : Anne Hébert ; EPL St Lô : Sylvie Moulin ; Bergerie Nationale : Christian Peltier ; Institut Agro : Isabelle Gaborieau ; DGER/Réso'them : Claire Durox

## Bocage Pays Branché

- **Origine / histoire** : Asso d'une 30<sup>e</sup> d'année, créée vers 1990 en réaction à des évolutions de la PAC sur les **éléments improductifs**, par des agriculteurs, des élus concernés... 1<sup>er</sup> salarié en 1998, 4 aujourd'hui.
- **Activités** : expertise sur **l'arbre hors forêt**, travail sur **tous les éléments du bocage** (ex : atlas des chemins creux), ZH, **accompagnement d'agri (PGDH), collectivités** (étude pour des mesures compensatoires de routes, d'éoliennes... études paysagères en amont, recherche de sites de plantation, plantation et suivi), dvpt territorial... **interventions en formation** (souvent financées par divers projets R&D, ou par convention avec l'agglo pour la sensibilisation et formation dans le territoire ; sinon en vacation)
- **Plantation** : **30-35 000 arbres / an**, surtout des haies et un peu d'intraparcellaire et de petits bosquets.
- Rq : un **projet de pépinière associative à l'EPL** avec asso La Buissonnante
- Rq : plan de relance jugé « généreux » pour les plantations et protections

# Qq freins et motivations pour planter

**Freins** : Ds certains projets (mesures compensatoires / ex) => des interstices pour tenter de convaincre des non convaincus, car accès rare sinon à des agri qui ne pensent pas planter (« on perd bcp de temps avec des agri qui ne veulent rien savoir ; des jeunes viennent à la haie mais il y a des jeunes très destructeurs aussi ». Un agri disait que « les haies c'est bon pour casser les rétroviseurs et gâcher son paysage » (d'openfield plutôt) !)

## Evolution des motivations :

- au début demande reçues surtout en élevage pour ombrage, brise-vent ;
- aujourd'hui plus varié :
  - voit aussi des agri naturalistes, sensibles à biodiversité, à la fragilité des sols ;
  - qq'uns par rapport à aspects commerciaux / image en vente directe (ex : en volaille ou à l'occasion d'un nouveau bâtiment...)
  - Se diversifier (pr créer de réels petits ateliers, par ex certains en AMAP déjà) ou plus symbolique (glaner des fruits comme avec ses grands parents)

Rq : il recommande peu les fruitiers dans les haies car concurrence des autres arbres, un peu contraire avec l'idée de laisser s'élargir la haie. Ils font + en petits vergers ou en intra-parcellaire.

## Echanges sur le bois énergie et le retour du bois d'œuvre (un peu)

- Echech d'une SCIC Société Coopérative d'Intérêt Collectif il y a 10 ans (pb de transport, stockage, d'adéquation offre / demande, de portage politique insuffisant...). Dans la zone, un peu de bois énergie mais BPB est très vigilant aux **risques de déviance** (des agri proches de la retraite décapitalisaient parfois et faisaient tout couper...). Cela arrive beaucoup plus rarement quand c'est pour eux, donc il est **favorable au bois énergie pour l'autoconsommation** respectant la ressource.
- Rq : des communes demandeuses de bardage => **hausse de la demande en bois d'œuvre bocager** ; des grimpeurs élagueurs intéressés ; des essences mêmes moins réputées peuvent être intéressantes (ex peuplier noir... éviter que ça ne touche le sol pr la pérennité...)



## A quand un circuit court de bois énergie ?

Une chaufferie dans l'EPL mise en route vers 2010. (et une éolienne il y a 10-15 ans déjà).

Pb du bois du sud-ouest de la France - de forêt - en contrat d'approvisionnement avec la Région sur plusieurs établissements alors que l'exploitation peut produire environ 80-100 m<sup>3</sup>/ an... Est-ce que la Région pourrait faire évoluer le contrat et exiger un % de bois local pour permettre et valoriser la gestion des haies des établissements ? Mais vigilance sur la quantité utilisable car les haies sont aussi valorisées en copeaux litière, ce qui serait concurrentiel d'un usage croissant pour l'énergie.



L'actualisation du Plan de Gestion Durable des Haies à venir fin 2022 affinera cette donnée quantitative.

## Repères sur l'UCARE Haie

- 80h, module choisi, personnes plutôt adultes et motivées (de 5 à 10 stagiaires souvent, 8-10 bien pr faciliter le transport en minibus) ; animée depuis 2-3 ans par Bocage Pays Branché (q° de la délégation de la compétence, enjeu de réappropriation par le CFPPA...)
- Travail avec **un réseau d'agriculteurs de référence**, varier les situations ; s'intégrer dans un calendrier (saisir par ex des opportunités de rencontres avec chambres, CIVAM, gestionnaires de l'eau)... Tous les trajets en minibus st propices aux lectures de paysage !
- **Objectif** : qu'ils aient une vision élaborée du paysage, envie « d'en faire » ! (ils reviennent voir Etienne Berger et son équipe une fois installés pour demander des conseils !) ;
- **Démarche bcp sur le terrain, par « le faire », on plante**, comprendre prq, comment... **Appui sur les exploitations des stagiaires** (échanges sur photos ou visite)

### Déroulement / qq éléments

- Au début : 2j un peu théoriques (films, présentations...)
- assez vite aller fabriquer des têtards, plessier pour faire apprendre la biologie d'un arbre, sa dynamique (le plessage : tjrs un moment riche de partage)
- Visite de la réserve naturelle régionale Bocage des Antonins : classée pr son bocage, plessage le matin, **rencontre d'acteur marquante**, visite l'aprèm => **créer de l'enthousiasme** !
- ...





Petit espace près du bureau, réinvesti => des plantations : ornemental, floral (ex cytise), qq fruitiers (noisetiers...)





Ormes souffrant de graphiose ; maladie qui tue rarement les souches, souvent lié à un scolyte vivant plus à 3-6m de haut => si ormes plessés et bas, ils peuvent rester sains. Recépage possible car en train de se dédensifier. Zone où on pourrait tirer 1-2 m3 de broyat pour paillage...



Des frênes têtard taillés il y a 4-5 ans. Un chantier facile et rapide à faire avec des jeunes même lors d'un module court, permet un suivi des repousses pdt plrs années.

Là, constat que le poids des branches est important => retailler

En général, ne pas laisser de tire-sève de nos jours (car si on en laissait un, un peu, il faudrait repasser tailler ensuite or les agri n'ont plus le temps ; et cela n'a plus rien à voir avec les tire-sèves d'autrefois, avec par ex l'exploitation de fagots qui pouvait se faire tous les 9 ans liés à des cycles de baux ruraux à renouveler).



Rq : Région sans forêt. Le bois d'œuvre venait des bocages. Pas rare avant que les têtards soient taillés plus haut, à 4-5m, près des villages pour récupérer le fût (après 3-4 cycles de chauffe avec les branches) => 2 rôles pour un même arbre !

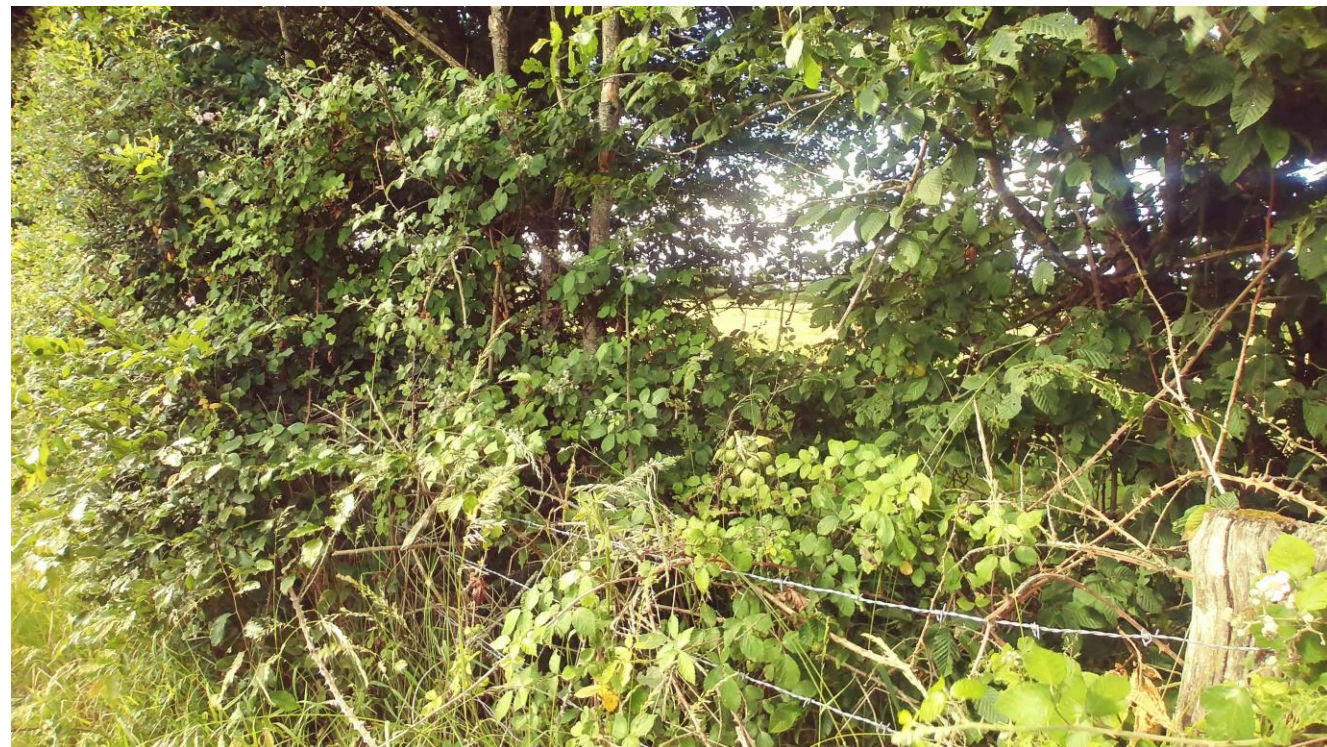


Une haie de 20 ans, mûre pour la gestion. Cela se fera avec du petit matériel type **perche élagueuse à main** (thermique).

Le chemin est un peu serré maintenant avec l'élargissement des machines ; il avait été demandé il y a 20 ans de **planter les arbres un peu plus dans les parcelles afin de les laisser s'élargir sans nuire au passage** mais pas écouté à l'époque...

La régénération à l'intérieur de la haie n'a pas bien pu se faire à cause des **bâches de la plantation** non retirées. Peut créer des éclaircies dans la haie. Ils ne plantent plus comme ça aujourd'hui.

Pb des **files barbelés** qui seraient durs à retirer.







Une plantation ancienne intra-parcellaire à l'occasion d'un Casdar probablement, avec peut-être des essences « moyennes » pour les essais dans plusieurs fermes, mais n'ayant **pas tenu compte assez du pédoclimat**. Pb de **sols sableux, séchants**. Aussi, des **pb de technique / conditions de plantation et de mauvaise protection** contre les animaux. Mauvaise pousse et mortalité sauf certains arbres sur une « veine » d'eau.





Une plantation de 3 ans environ, **pas assez de copeaux mis => concurrence...** 1 arbre souffre un peu : sécheresse ? Gel ?  
Discussion sur ne pas tailler trop ras l'herbe peut-être au pied des arbres pr microclimat ??





À gauche, un ancien têtard dont on a pu retirer le tire-sève et bien reparti.

A droite, entre les têtards, essai de **régénération naturelle** à partir de branches mortes, ronces qui repartent...

Discussion avec l'exploitation qui teste un nouveau grillage à 3 lignes contre le renard permettant aux poules AB de rester dehors... Pb d'une haie à ras du nouveau grillage qui fait un peu débat.





Une haie de ronces pour croiser les regards sur la notion de “propre”, montrer l’intérêt biodiversité, abris des auxiliaires mangeant les pucerons... montrer que ce n’est pas devenu invasif avec les années, que ce n’est pas incompatible avec la production... Intérêt des mûres (adultes plus sensibles à ça que les jeunes moins habitués à les ramasser !)... Coupe ts les 7-8 ans.

Rq : pas si simple de penser des pâturages mixtes ovins / bovins avec les arbres / haies => différents besoins en surfaces, et types de protection... Réflexion en cours.





Les plus gros têtards de l'exploitation / zone de mouillère ou ligne d'eau.  
=> peu de stress hydrique et de risque de tailler dans prochaines années avec pelle abatteuse + le broyeur de la CUMA, en laissant la corolle de petites branches basses autour (ex entouré en rouge) pour être + sûr d'une reprise.







Entouré en rouge, un ex de tire-sève oublié ayant « vampirisé » l'arbre ?

Discussion : les têtards ne sont-ils pas trop proches – sur la droite de la photo ? => Ca dépend de l'exposition et de l'accès à l'eau (la taille d'un arbre au même âge peut varier du simple au double voire triple selon l'accès à l'eau)... ici a priori pas trop serré et une mortalité serait tolérée sinon.





Un tronc de têtard mort :  
plutôt que de l'évacuer  
vers le siège de  
l'exploitation en disant  
« on le fendra plus tard »  
et ça n'arrivait jamais...  
car on se rendait compte  
trop tard qu'il était creux,  
sans valeur pour fendre.

Donc à laisser là sur le  
côté. Car il a une énorme  
valeur biodiversité,  
intéressante à montrer.







Têtard qui peut servir à faire apprendre des éléments de la physiologie

- \* dégradation et rôle des divers décomposeurs...

- \* **bourellet de refermement** (et non cicatriciel), suite à un effet barrière chimique grâce à des tanins, phénols, terpènes...

- \* Notion de double système de vascularisation... (??)

- \* Notion de **communauté d'arbres**... (??)

- \* **tous les ans, création de nb ses radicelles dans le sol au ptps et mort à l'automne**

Gestion : attention au poids des branches

Rq : bcp trop de lapins => trous nbx pouvant assécher les racines





Montrer que les haies, c'est aussi des « petits endroits »  
comme ça au pied de l'éolienne, avec des lianes, du  
prunelier, des ronces, de l'aubépine... On laisse  
tranquille...







**Arbre & climat** : finalement, choix avec le conservatoire de juste accompagner la remontée « naturelle » des essences et de diversifier au maximum pour voir ce qui résiste mais n'ont pas planté d'essences du sud (ex : renoncement au chêne du Portugal, « *il manquerait le cortège du sol, on ne rapporte pas tout un écosystème...* »).

**Anticipation du dévpt** : **Plantation trop proche du chemin**, à 80 cm alors que déjà la haie d'en face n'est qu'à 1,5m du bord (et déjà à l'époque demande de la planter plus dans la parcelle) => posera pb d'ici 6-8 ans avec contrainte de taille fréquente et haie à garder étroite. L'exploitation n'a pas souhaité ou été dispo pour reculer la clôture existante avant la plantation (dans le plan de relance, calendrier contraint). **20n d'essences différentes** => **opportunité des reconnaissances de plantes jeunes.**





**Implantation** : BPB fait souvent **des plantations sur 2 rangs** => crée **un espace tranquille de régénération spontanée** ; meilleure **embase** qu'à une seule ligne. Mettre les espèces buissonnantes au sud (éviter l'ombre des hauts jets)

**Paillage** : Là, un pb de paillage insuffisant, manque de copeaux => enherbement => désherber si possible et en remettre partout (pas qu'au pied des plants, attente de la livraison de l'exploitation). Ne pas mettre du BRF qui consomme bcp de N et stresserait durant les 3 1ères années, plutôt des copeaux composté 3-4 mois. Efficace, humide, se décompose...

**Protection** : **Manchons biodégradables** pour protéger vignes et arbres (société Sodisac) => **Cartons** de protection utilisés avec satisfaction depuis 2 ans, **se dégradent bien**. Parfois des guêpes, araignées s'installent dedans et hypothèse que ça pourrait repousser les chevreuils. Protection posée seulement pour les hauts jets et au cas par cas ; tout protéger ne servirait à rien vu la pression gibier et les coûts engendrés.



**Dégâts** : Un ex de sureau abîmé par un chevreuil qui a dû se frotter les bois. L'arbre devrait s'est remettre. Dégât observé 4-5 fois sur la ligne plantée ainsi que des zones de couchage du chevreuil dans les copeaux ! Mais jugé plutôt faible. Qq manchons de protection en carton repositionnés / remis.





**Chantier d'essai / démonstration** : a bien fonctionné. Reprise de têtards de 40-45 ans en chantier d'été fin août 2018 ; 1 tête abatteuse et 2 broyeurs de capacité différente ; présence d'une 30n d'agriculteurs. Des 1ères repousses dès le mois suivant sur certains chênes ! La mise en lumière a suffi pour que les essences arbustives repartent aussi.

« Une des haies les plus belles de l'exploitation et les plus productives aussi. »



**Objectif** de montrer :

- \* que c'est aussi possible hors de la période hivernale, lors d'une petite pause végétative estivale vers 20 août- 20 sept quand les agri ont parfois moins de travail.
- \* Qu'on peut laisser un peu vieillir les têtards au-delà de 20-25 ans (âge max selon certains puristes) pour qu'il y ait plus de biomasse et que ça vaille plus le coup de faire venir les machines ; mais ne pas attendre 50-60 ans car trop peu de reprise ensuite.



=> Opportunité des reconnaissances de plantes.

Ex : Frêne oxyphylle, tolérant mieux le sec.

Bourgeons brun clair voire verts et feuilles de forme plus étroites et plus petites que le frêne plus commun.

*Merci Etienne pour tous ces échanges !!*

